

roman

MARYSE PEYSKENS

Un oiseau rare à **L'ÉCOLE** **DES GARÇONS**



Dominique et compagnie

MARYSE PEYSKENS

Un oiseau rare
à **L'ÉCOLE**
DES GARS



Illustrations: LYDIA F. FERRON

Dominique et compagnie

Les héros

Firmin Dussault



Le directeur
de l'École
des Gars
est super
dynamique!

Foinfoin



Avec un zeste
de fantaisie,
Foinfoin
trouve
toujours
des solutions!

Johann



Ce jeune
à haut
potentiel
rêve de
se faire
des amis...

Simon



Simon aime tout autant les hauteurs que les jeux vidéo.

Xavier



Un peu timide sur les bords, Xavier est un ami fidèle.

Zed



Souvent souriant et toujours en mouvement, Zed n'est jamais fatigué.

CHAPITRE 1



Grouillants comme des puces !

Concentré à pratiquer
le corbeau, sa posture
de yoga préférée, Foinfoin
plonge tête première
en entendant le *bip-bip*
de son talkie-walkie. Il adore
cette façon de communiquer,

lui qui ne veut pas avoir de téléphone intelligent. En agrippant l'émetteur-récepteur, il distingue la voix du directeur de l'École des Gars qui claironne :

– Ici Firmin, peux-tu venir me voir ?

– J'arrive. 10-4.

Trente secondes plus tard, le petit homme à la frimousse sympathique se trouve dans le bureau de Firmin Dussault. Comme à son habitude, il grimpe



sur son tabouret préféré
et se donne un élan
pour faire des rotations.
Après quelques tours,
il s'arrête.

– Vous souhaitez me parler,
monsieur Dussault ?

– Oui, mais j'attends aussi
nos collègues enseignants.
Ils devraient arriver
d'une minute à l'autre.

Un silence presque
gênant envahit la pièce.
Foinfoin devient aussi discret
qu'une souris.

- Ça va, mon ami ? lui demande le directeur.
- Oui, c'est juste que... hum, je suis toujours un peu impressionné en présence de toute l'équipe-école.
- Voyons, Foinfoin, depuis le temps que tu...
 Firmin n'a pas le temps de terminer sa phrase.
- Déjà, les cinq enseignants sont là et s'installent autour de Foinfoin.
- Chers collègues, je dois vous informer de l'arrivée

d'un nouvel élève
de troisième année,
annonce le directeur.

Monsieur Chang,
le professeur de
mathématiques, se gratte
la tête, pensif:

- Hum... mais ceux que
nous avons actuellement
nous occupent déjà à 150 %...
- Ils ne tiennent pas en place
sur leur chaise, même
pendant les dictées,
dit monsieur Sylvain,
l'enseignant de français.

Monsieur Bernard-Aristide ajoute, en éclatant de rire :

- J’ai beau les faire courir, sauter, plonger, nager, ils grouillent comme des puces en sortant du cours d’éducation physique!
- Hierrr, j’ai passé la soirrrée à nettoyer ma classe, raconte monsieur Zolan, qui enseigne les arts plastiques. Il y avait de la gouache parrtout.
- *Well! Well!* renchérit monsieur Brandon, les *boys*

en ont aussi mis dans le local
d'anglais.

– Toi, Foinfoin, tu ne dis rien ?
demande le directeur.

Le nain toussote
pour s'éclaircir la gorge :
– Nos chers élèves sont...
euh... très énergiques.
Ces jours-ci, je suis un peu
à court de solutions.
Et... hum... euh... je n'ai
presque plus le temps
de pratiquer mon yoga !
avoue-t-il en rougissant.

Les enseignants sourient en entendant ce commentaire cocasse. D'un ton apaisant, Firmin Dussault déclare :

– Rassurez-vous, chers collègues, il ne s'agit pas d'un garçon en difficulté.

– Ah non ? Je croyais pourtant que le mandat de notre école, c'était d'accueillir...

– Tout à fait, Foinfoin, approuve le directeur. Mais cette fois...

Six paires de sourcils
en accent circonflexe
fixent le directeur.

– ... cette fois, messieurs,
nous recevrons Johann,
un jeune à haut potentiel.

Les profs soupirent
de soulagement.

– Fiou! dit Foinfoin, sans
se douter de ce qui les attend.

CHAPITRE 2



Un zoo ambulant ?

L'autobus jaune arrive devant la maison de Johann. Comme le veut la tradition, les jeunes frappent sur la carrosserie avec vigueur. Les élèves de 5^e et de 6^e, comme Gus, Peppy et Léonie, ainsi que ceux de la classe

de 3^e s'en donnent à cœur
joie :

– Bienvenuuuuue! Johann!

Johann! hurlent-ils

par les fenêtres ouvertes.

– Tu vas voir, l'École

des Gars, c'est capoté!

crie Zed encore plus fort

que les autres.

– Complètement capoté!!!

renchérissent ses amis Simon,

Mavrick et Xavier.

Le chauffeur moustachu
accompagne les passagers
en klaxonnant gaiement.



Les parents du Nouveau l'embrassent une dernière fois sur le trottoir.

Johann ne semble pas très enthousiaste à l'idée de se joindre à cette troupe déchaînée. Le pied sur la dernière marche de l'autobus, il se retourne vers ses parents et déclare :
– Ce véhicule ressemble davantage à un zoo ambulante, qu'à un autobus scolaire.
Avez-vous oublié mon hyperesthésie¹ ?

¹ L'hyperesthésie se manifeste par la sensibilité des divers sens.

Dans le vacarme,
aucun jeune ne l'entend.
Et personne ne peut donc
lui demander ce que signifie
ce mot compliqué :
hyperesthésie.

Alors que l'autobus roule
sur un chemin de campagne,
puis s'enfonce dans l'épaisse
forêt qui entoure l'École,
les jeunes s'agglutinent autour
de Johann. Ils le bombardent
de questions : *T'allais où
avant, à l'école ? T'as pensé
à prendre des chaussures*